

## AEROSPACE CLUSTER IN RHÔNE-ALPES

# En pointe sur l'innovation

AEROSPACE CLUSTER IN RHÔNE-ALPES DÉMULTIPLIE SES INTERVENTIONS SUR L'INNOVATION, UN DE SES AXES MAJEURS DE DÉVELOPPEMENT POUR L'AVENIR.

**P**rès de dix ans après sa création et tout juste trois ans après sa structuration en association loi de 1901, Aerospace Cluster in Rhône-Alpes poursuit sa montée en puissance. Ses effectifs sont en croissance de 10 % par an, le nombre de ses adhérents étant désormais de 120. Il lui reste, toutefois, des marges de progression puisque le cœur de cible représente 250 sociétés dont le chiffre d'affaires est de 2 Md€ pour un effectif de 18 000 salariés.

### POSTES À POURVOIR.

Reconnu pour ses capacités à développer et à fournir des technologies aéronautiques, le cluster souffre néanmoins d'un déficit de notoriété. « L'association travaille donc pour construire une image aéronautique à la hauteur de la réalité industrielle de la ré-



La première édition d'Aerospace Techdays 2014 s'est déroulée à Lyon les 13 et 14 février 2014.

gion Rhône-Alpes, explique Frédéric Antras, délégué d'Aerospace Cluster in Rhône-Alpes. D'autant qu'il existe un potentiel de croissance des effectifs de 8 % par an. Ce sont ainsi plusieurs centaines de postes qui restent à pourvoir, notamment des ingénieurs aéronautiques, des réglés sur machines à commande numérique et des soudeurs. Ce besoin d'attirer les talents découle aussi de la capacité des entreprises à concevoir

et à fabriquer des systèmes complets. C'est en particulier le cas pour Intertechnique à Rochela-Molière, dans la Loire, qui, en prolongement de la récente édification d'un laboratoire, a la perspective de doubler les effectifs de son bureau d'études. »

### UNE PREMIÈRE EUROPÉENNE.

Ce renforcement de l'image est une des composantes de la feuille de route stratégique du cluster pour la période 2012-2015. Elle comporte également, parmi d'autres thèmes, le soutien à l'innovation dont l'une des pierres angulaires actuelles est constituée par la plateforme CEM (Compatibilité électromagnétique). Ce futur pôle d'attractivité, qui démarrera effectivement ses activités d'ici la fin de l'année 2014, permettra à Rhône-Alpes de renforcer sa position sur la thématique de l'avion plus électrique. Inscrivant son action en complémentarité avec d'autres régions, la région Rhône-Alpes déplore, néanmoins, les difficultés à accéder aux financements étatiques. Pourtant, et comme l'explique Jean-

Louis Gagnaire, vice-président délégué au développement économique, à l'industrie et aux PME de la région Rhône-Alpes, « le transfert de la gestion des fonds européens aux régions, leur concentration sur l'innovation et les lois de décentralisation font de 2014 un véritable tournant qui va renforcer le poids des régions sur l'innovation. En Rhône-Alpes, nous avons préparé une nouvelle Stratégie régionale d'innovation qui doit permettre de mobiliser 1 Md€ de financements publics d'ici 2020. C'est une stratégie avec des priorités claires, favoriser les effets d'entraînement entre les groupes, les ETI et les PME, favoriser les fertilisations croisées et décloisonner les filières, mobiliser l'ensemble des territoires ».

En prolongement de sa récente adhésion à l'EACP – European Aerospace Cluster Partnership –, Aerospace Cluster in Rhône-Alpes restera dans l'innovation en devenant le premier cluster à coexposer avec son homologue allemand Berlin Brandenburg Aerospace Allianz au prochain salon ILA Berlin 2014 (20-

### Les dix plus importants acteurs du cluster

- Hexcel
- Thales Avionics
- Radiall
- Duqueine Group
- Groupe Safran
- Kalistrut Aerospace
- SKF
- Crouzet Aerospace
- Intertechnique
- Amphenol-Socapex

### Cinq « pépites » innovantes à suivre

- UF1 : spécialisée dans l'ingénierie d'usinage
- Initial : fabrication additive
- Sogilis : spécialiste de logiciels embarqués
- Daxen : fabricant d'autoclaves aéro
- Modertech Industries : spécialisée dans le traitement de surface

# Maturateur de technologies pour l'aéronautique et l'espace

25 mai 2014). C'est à l'initiative de sociétés déjà présentes sur ce marché et réunies au sein d'un club export que cette première européenne sera réalisée. Tout comme la création récente des clubs export, l'objectif premier de ce projet est de permettre à des entreprises de pénétrer plus rapidement de nouveaux marchés à l'export.

Enfin, le cluster entend prendre toute sa part au projet Performances industrielles lancé par le Gifas autour du renforcement de la performance de la supply chain. « Aujourd'hui, la première grappe Rhône-Alpes vient d'être lancée, cinq autres devant suivre dans les vingt-quatre mois. Ce sont ainsi une quarantaine d'entreprises rhônalpines qui seront embarquées autour de ce projet à cette échéance », conclut Frédéric Antras.

## LES NOUVEAUTÉS DE CROUZET AEROSPACE.

Parmi les sociétés tête de grappe de ce programme au sein du cluster figure Custom Sensors & Technologies, plus connue par sa marque Crouzet Aerospace. Trustant les premières places

ternes, nous sommes en discussion sur deux nouveaux programmes majeurs d'avions commerciaux. Nous pourrions signer les contrats au cours du second trimestre de l'année 2014 », confirme David Arragon, vice-président de la division Switches, Position, Protection de Custom Sensors & Technologies.

Cette business unit dont les effectifs du site drômois de Valence sont de 200 personnes a également développé un capteur à reluctance variable à haute précision et de grande portée. Seul au monde, selon Crouzet Aerospace, à répondre au cahier des charges de Boeing au plan de la détection à travers une paroi métallique, ce capteur a permis à la société de décrocher le contrat Boeing 737 MAX à l'automne 2013. Les premières livraisons interviendront à partir de 2016. Ambitionnant d'obtenir une nouvelle ligne de produits sur cet appareil, l'équipementier espère pouvoir également être retenu sur un nouveau programme de Boeing dans le courant de cette année. Autre innovation prometteuse en cours de test sur un Antonov 158, le disjoncteur



Un technicien de Crouzet Aerospace effectue un contrôle de pièces sur le site de Valence.

mondiales dans les volants de pilotage, la protection et les capteurs inductifs et fin de course, Crouzet Aerospace a beaucoup innové en 2013. A commencer par le lancement en fin d'année d'un capteur à forte immunité électromagnétique. « Sur ce produit qui filtre mieux les impulsions électromagnétiques ex-

AGFCB, combinant un cœur thermique et un autre électronique, permet de réduire les risques d'incendie sur les avions faisant un large appel au carbone. La livraison des premières pièces en série sur ce type d'appareil sera effective en fin d'année 2014.

Enfin, Crouzet Aerospace fournira les deux volants pilote

## RHÔNE-ALPES, UNE OFFRE POUR UNE INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE DURABLE

- Solutions avancées pour l'avion plus électrique
- Solutions innovantes pour l'intégration de matériaux avancés
- Production de composants, d'équipements et de services

→ 250 entreprises

→ 18 000 emplois directs

→ 2 milliards d'euros de chiffres d'affaires

→ 4<sup>ème</sup> région européenne en RDT

→ 60 ans d'expérience dans le développement de technologies aéronautiques



OPTIMIZATION



INTELLIGENCE



RELIABILITY

[www.aerospace-cluster.fr](http://www.aerospace-cluster.fr)

et copilote dotés de gainage cuir pour les nouveaux programmes TBM 900 et Pilatus PC 24. Un gain de masse substantiel (- 28 %) a pu être obtenu sur ces équipements grâce à l'utilisation de plastique-composite. Surtout et allant dans le sens du projet Performances industrielles précité, « l'injection plastique représente un gain de temps d'approvisionnement pour la supply chain et une minimisation des risques », ajoute David Arragon.

Même si son chiffre d'affaires à 80 M€ dont 50 % dans l'aéronautique ne devrait pas progresser autant qu'en 2013 (+ 10 %), Crouzet Aerospace n'entend pas faire de pause dans ses investissements en 2014. Il prévoit de les faire passer de 2,91 M€ en 2013 à 4,75 M€ cette année. Qualifiant les récents Techdays organisés par le cluster comme « une innovation intéressante à même de permettre à la société de nouer, au besoin, des coopérations avec des sociétés rhônalpines », le dirigeant met en avant « le manque d'attractivité de certains bassins d'emploi » pour expliquer les difficultés à embaucher des concepteurs, par exemple. Et ce alors même que « nous bénéficions de la proximité de l'école d'ingénieurs Esisar et des laboratoires de tests que nous pouvons utiliser ».

## LES AMBITIONS DE PETERCEM.

De création récente (décembre 2009), Petercem est l'une des sociétés membres du cluster dont le développement est le plus rapide. Elle a doublé son chiffre d'affaires au cours des trois dernières années, le portant à 9 M€ en 2013. Spécialisée dans la conception, réalisation et fabrication de solutions de détections électrotechniques dans des environnements sévères, cette société de 50 salariés travaille, à présent, à parts égales dans l'industrie aéronautique et nucléaire. Faisant partie du groupe Mafelec composé de trois sociétés indépendantes

(40 M€ de chiffre d'affaires et 350 personnes), la société de Frontonas (Isère) vient d'obtenir coup sur coup deux contrats assurément porteurs d'avenir. Le premier a été conclu avec Snecma (Groupe Safran) pour le programme Silvercrest. Petercem livrera en série à partir de 2015 toute la détection sur la nacelle de ce moteur de nouvelle génération destiné aux avions d'affaires. Toujours dans la détection, Petercem fournira également celle du Rotor Brake pour l'AW169 d'AgustaWestland à partir de 2015. Ce dernier contrat concrétise la réussite d'un déploiement à l'international qui est passé par la création récente d'agences aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne et par la mise en place de représentants en Chine, en Inde, au Brésil et en Israël.



Montage de micro-switches chez Petercem.

Au-delà de l'embauche d'une dizaine de personnes dans les deux ou trois ans à venir, l'augmentation de la production sera réalisée par la mise en place du « lean manufacturing ». Les gains de productivité ainsi obtenus devraient être de l'ordre de 25 % conformément aux attentes des donneurs d'ordres de la société.

Déjà présente sur les avions civils et militaires, les hélicoptères et les missiles, Petercem vise le marché des drones en 2014. Mais pas seulement puisqu'elle envisage également, comme le



Un opérateur de la société SFH assemble un groupe hydraulique pour une machine de traitement de copeaux type PM3.

confirme son président, Gilles Heinrich, « de réaliser une opération de croissance externe dès cette année lui permettant de doubler de taille dans les marchés de niche qui sont les siens ». Réalisée en France ou à l'international, cette acquisition pourrait lui donner une nouvelle force de frappe pour attaquer de nouveaux marchés à l'international et notamment ceux des Brics.

En attendant, la société ne peut que se féliciter des « riches échanges » réalisés avec d'autres PME membres du cluster et du support de ce dernier. Ils se sont, en effet, révélés bien utiles dans le cadre de la délivrance en janvier 2014 de la certification Nadcap (maîtrise des procédés spéciaux).

## SFH VALORISE LES COPEAUX.

Seul fabricant français de compacts de copeaux et d'ensembles complets travaillant à 80 % pour l'aéronautique, SFH était encore absent de ce secteur il y a seulement quatre ans. Depuis, il a engrangé de nombreux contrats dont les deux derniers l'ont été sur le marché français. La société stéphanoise a ainsi fourni deux machines de traitement de copeaux d'usinage et de retraitement des liquides à Mecachrome à Amboise. Leur installation est en cours. Elle en a, par ailleurs, vendu trois autres à Figeac-Aéro dont la livraison est prévue au début de l'été 2014.

Réalisant 50 % de son activité aéronautique à l'international, SFH a pu compter sur son appartenance au cluster pour en accélérer le développement. Disposant déjà d'agents en République tchèque, Pologne et

Russie, elle vient de finaliser un contrat pour deux machines en Israël où un agent vient d'être installé. Ce réseau commercial dans des pays présentant un fort potentiel de développement sera étendu au Royaume-Uni prochainement. D'autant que « nos clients ont compris tout l'intérêt qu'ils pouvaient retirer de l'installation de nos machines. Elles vont, en effet, améliorer leur rentabilité avec un retour sur investissement de l'ordre de deux à trois ans tout en leur apportant une image de marque au plan environnemental. Au-delà des gains réalisés sur la récupération des liquides, de l'ordre de 20 à 25 %, les industriels doivent vraiment savoir qu'ils ont dans leurs bennes de l'or qui ne demande qu'à être valorisé ».

Poursuivant dans l'innovation, SFH s'est adjoint les compétences du Cetim – Centre Technique des Industries Mécaniques – de Saint-Etienne pour développer un prototype spécifique au traitement du titane. Il devrait sortir fin 2014 pour une commercialisation à partir de 2015. Cette nouvelle ligne de produit nécessitera une extension du nouveau bâtiment mis en service en décembre 2012. La société qui anticipe de réaliser un chiffre d'affaires de 7 M€ cette année prévoit, parallèlement, de porter ses effectifs à 37 personnes en fin d'année. Elle devrait aussi recueillir les fruits de sa participation récente aux Techdays des 13 et 14 février 2014 avec potentiellement deux débouchés en France qui pourraient se concrétiser dans les mois à venir.

■ Olivier Constant